

seul chez lui.
duit par M. le
milles.

instruire ; elles sont très pauvres, ils écriront à
Sœur Supérieure ; priez pour qu'elles reçoivent
l'instruction.

Trois-Pistoles.

paroisse voisine
ir même, mais
al du diocèse
lennité de son
célèbre ici de-

A 5.30 hrs. Je quitte par les chars pour les Trois-
Pistoles où j'arrive à 6 hrs. 45. Jusqu'ici le temps
a été beau, mais il commence à pleuvoir. Il pleut
trop pour sortir. Je converse longuement avec M.
le curé que je connais bien et depuis longtemps.

coutume de vi-
nde beaucoup
e. Les enfants
passe toute la
ation très bien
la famille qui
le. Je me cou-
on en pensant
ours tout illu-

21. Après le déjeuner Caroline Paradis vient me
voir, je vais chez ses parents avec elle ; elle est
bien, ses parents sont très contents de la voir, ils
la trouve bien instruite et bien élevée. Elle va à
la messe tous les matins avec Eugénie Lavoie. El-
les demeurent en face l'une de l'autre. Eugénie
est absente ; je vois sa mère, son père est mort.

e grand-vica-
nouski arrivé
roissiens et des
onnantes.

Caroline m'accompagne chez M. de Bouthillier
où je fais visite à Adèle Fournier qui est aujour-
d'hui en lavage de linge ; elle est bien, et très con-
tente de nous voir. Je retourne au presbytère. Luc
Rioux, sourd-muet qui a demeuré à l'Institution,
vient me voir, nous conversons, je lui fais un peu
de catéchisme.

ant est beau.
neur, réponse.
faite hier soir.
général et de
e de plusieurs
deux sourdes-
sirent les faire

Sacré-Cœur.

Dans l'après-midi je monte en chars et en une
heure et un quart j'arrive à la station de la paroisse
du Sacré-Cœur où je descends ; en dix minutes je
suis au presbytère où M. le curé veut me retenir
jusqu'à demain, mais, après le souper, une voiture